

En souvenir des jeunes fusillés du maquis



COMMÉMORATION. Les enfants des écoles de La Ferté devant les tombes des fusillés du maquis de Sologne, à la Nécropole.



HOMMAGE. Les écoliers de Marcilly-en-Villette fleurissent aussi les tombes des douze jeunes tombés le 10 juin 1944.

Le 10 juin 1944, un groupe d'étudiants parisiens, pour la plupart candidats au concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs, venu rejoindre le maquis de Sologne, fut dénoncé à la Gestapo d'Orléans. Âgés d'une vingtaine d'années, les 42 jeunes furent exécutés dans différentes clairières du canton.

Depuis, chaque année à cette période, une commémoration a lieu à la Nécropole nationale de

Bellefontaine, érigée peu de temps après la libération. C'était le cas dimanche, pour le 72^e anniversaire de ces tragiques événements.

Jean-Noël Cardoux et Jean-Pierre Sueur, sénateurs, Claude de Ganay, député, Hervé Jonathan, Secrétaire général de la préfecture, Christian Braux et Anne Gaborit, conseillers départementaux, Constance de Péligny, maire de La Ferté, Hervé Nieuviarts, maire de

Marcilly et les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux jeunes martyrs du nazisme.

Pour souligner la jeunesse des victimes, les élèves des quatre écoles primaires ont déposé une fleur sur chaque tombe. La litanie tragique de la lecture du nom et de l'âge des victimes, égrenée par des représentants du conseil municipal des jeunes, est un moment particulièrement émouvant.

Puis, la chorale du collè-

ge du Pré-des-Rois, accompagnée de l'harmonie municipale, a entonné une vibrante Marseillaise, suivie du poignant chant des Partisans. Enfin, personnalités et anonymes, dont certains membres des familles de victimes, se sont rendus au cimetière de Marcilly-en-Villette où sont inhumés douze jeunes résistants et sur différents lieux d'exécution, comme le château du Cerbois, à Marcilly, et la ferme du By, à La Ferté.